L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS; JEUDI MATIN, 16 JUIN 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIETAIRES;
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
M. DUVERGER. E. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 16 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E Roger & Co, 28, Vieille Levée, marchandises sèches, chaussures, etc.
Par E D Hyde, 28, Douane—marchandises avariées.
Par D E Morphy, au magasin de MM. Patton Smith & Putnam, 47 Magasins—Tabac.
Par A. Fernandez—Café et billard, au coin des rues St Antoine et Bons Enfans.
Par R. B. Sykes, à 10 heures—champagne.

Nous avons reçu et nous publions aujourd'hui, la première lettre de notre correspondant parisien. Nous n'avons pas besoin de présenter à nos lecteurs M. Xavier Eyma; ils ont pu le juger à l'œuvre pendant les sept mois où il a tenu à l'Abeille la plume de rédacteur en chef.

On trouvera dans la correspondance de notre collaborateur ce qu'on chercherait vainement dans la presse transatlantique—la vérité tout entière et une appréciation impartiale des graves événemens qui s'accomplissent en ce moment de l'autre côté de l'Océan. Les journaux français, anglais et allemands peuvent sans injustice être suspectés d'exagération ou de dissimulation: nous sommes en mesure de promettre, au nom de notre correspondant, la franchise la plus absolue et la plus rigoureuse exactitude.

M. Xavier Eyma nous écrira régulièrement une fois par semaine. La lettre suivante, à laquelle nous donnons la place d'honneur, est un tableau complet et vrai de la situation en Europe.

On trouvera désormais dans notre correspondance parisienne des renseignemens que ne sauraient renfermer les journaux et des jugemens d'autant plus dignes de fixer l'attention qu'ils seront basés sur des confidences et des révélations puisées aux sources officielles.

Les lettres de M. Xavier Eyma, lettres qui seront invariablement l'expression sincère d'opinions consciencieuses, vont donner un nouvel et puissant intérêt à l'Abeille. Nous les recommandons d'avance à tous ceux de nos lecteurs qui tiennent à posséder la vérité, dans les faits de l'histoire contemporaine, et à être édifiés sur les complications qui peuvent surgir de la lutte dont l'Italie est à cette heure le théâtre.

Correspondance parisienne
DE L'ABEILLE.

Paris, 26 mai 1859.

Détails sur le combat de Montebello—Français et Sardes—Le général Forey—Le duc de Chartres—Garibaldi—Situation politique de la France—Neutralité et coalition—Les gentilshommes soldats—Plans de Napoléon III—Enthousiasme italien—Opérations dans l'Adriatique—Naples—L'Angleterre et la Russie—M. Jules Fabre.—La presse française.

Messieurs,

Le sort en est jeté! Le premier coup de feu a été échangé; il n'y a plus moyen de ne pas continuer. La guerre est décidément ouverte. Les renseignemens qui vous sont parvenus par le précédent courrier vous faisaient pressentir l'approche d'une bataille ou au moins d'un combat. C'est un combat, et un combat fort glorieux pour l'armée franco-italienne, qui a eu lieu dans la journée du 21 de ce mois, sur un champ de bataille illustre, sur celui de Montebello. Le télégraphe devancera ma lettre pour vous annoncer le fait dans sa substance; j'y veux ajouter quelques détails qui rectifieront les erreurs de l'électricité. Une avant garde autrichienne forte de 15,000 hommes s'est aperçue de surprendre les avant postes alliés, et en effet les a surpris dans la journée du 21. C'est à peine si à la nouvelle de l'approche de l'ennemi, le général Forey, commandant la 1re division du 1er corps d'armée, a eu le temps de réunir cinq à six mille hommes. En tout cas, la première attaque des Autrichiens a été soutenue, pendant une heure, avec un héroïsme incroyable, par quelques centaines d'hommes sous les ordres du colonel Cambriels. Cette poignée de soldats a dû céder; elle a fait une retraite admirable, pas à pas, face à l'ennemi qu'elle a conduit ainsi en présence de la division française et de la cavalerie sarde sous les ordres du général de Sonnaz.

Le combat a duré six heures avec un acharnement que l'histoire des guerres explique. Enfin les Autrichiens ont été mis en complète déroute, et ont laissé sur le champ de bataille plus de 2,000 morts ou blessés. Les rapports autrichiens ont accusé, d'abord, du côté des alliés, 500 tués ou blessés, puis ce nombre a dû peu à peu s'élever à 6 ou 700; permettez moi de vous affirmer d'après des renseignemens particuliers que j'ai lieu de croire exacts, que l'armée franco-italienne n'en a pas été quitte dans cette affaire pour moins d'un millier à 1,200 hommes mis hors de combat. Une pareille perte est si naturelle dans un choc aussi disproportionné en nombre que l'a été celui là, que l'on ne comprend pas trop l'utilité de dissimuler la vérité. Le terrain a été vigoureusement défendu par les Autrichiens, et plus la victoire a été rude à remporter, plus elle fait honneur aux vainqueurs. Il a fallu enlever les positions une à une; réfugiés dans le village de Montebello, les Autrichiens ont défendu les maisons une à une. C'est là qu'ont été faits les 200 prisonniers qui sont restés entre les mains des Français, dont un colonel blessé mortellement. Des maisons, les Autrichiens se sont portés sur le cimetière où ils ont tenu bon pendant un instant encore. C'est de ce point qu'est partie la balle qui a frappé le général français Beuret à la tête. Le général Forey a, en même temps, reçu à la jambe une balle qui s'est amortie sur le fourreau de son sabre. Sa blessure n'est qu'une forte contusion qui l'a mis cependant dans l'impossibilité de marcher.

Les pertes du côté des Français et des Sardes ont été sensibles: vous remarquerez que les officiers ont succombé en assez grand nombre, ce qui s'explique par l'impétuosité qu'ils ont été obligés de donner aux troupes en payant de leur personne. Outre que du côté des alliés les troupes étaient inférieures en nombre, j'apprends par une lettre particulière qu'elles étaient en grande partie composées de jeunes recrues qui abordaient le feu pour la première fois. A la première bataille de Montebello, celle dont le souvenir a plané sur cette chaude journée, les Autrichiens comptaient 18,000 hommes, et l'armée française sous les ordres de Lannes ne dépassait pas 12,000; les pertes des Autrichiens s'étaient élevées à 4000 prisonniers et à 3000 hommes mis hors de combat: alors, comme cette fois, l'armée française était presqu'exclusivement composée de conscrits, et l'action avait duré de onze heures du matin à huit heures du soir, avec cette différence que c'étaient les Français qui occupaient les positions que les Autrichiens avaient au combat du 21 mai 1859.

Si cette affaire n'a aucune importance, au point de vue de la guerre actuelle, elle ne saurait en avoir, elle a été d'un haut prix pour le général Forey qui y a déployé, au dire non-seulement des rapports officiels, mais de tout le monde, une bravoure et un sang-froid remarquable. Le général Forey est le même dont la fidélité avait été suspectée en Crimée, et vous vous souvenez peut-être qu'il avait dû quitter l'armée sous le coup d'imputations qui n'ont pas été prouvées d'ailleurs. Pour lui donc, c'était une réhabilitation dont sa réputation avait grand besoin. Il avait, au moment de l'entrée en campagne, vivement sollicité de l'Empereur, l'honneur de commander la division d'avant-garde, afin d'être appelé le premier au feu. Les circonstances l'ont servi dans ce noble vœu, et le brillant résultat qu'il a obtenu lui est une réhabilitation définitive.

L'Empereur s'est rendu le surlendemain sur le champ de bataille, il a pressé avec effusion dans ses bras le général Forey et a embrassé également l'héroïque colonel Cambriels qui a été nommé général de brigade.—Les rapports signalent avec admiration la vigueur de la cavalerie sarde, et quoique rien d'officiel à ce sujet n'ait transpiré dans les journaux français, je puis vous garantir que le jeune duc de Chartres, le second fils du duc d'Orléans, et sous lieutenant de cavalerie dans l'armée sarde, a été signalé comme s'étant conduit avec une vigueur peu commune. A ce propos je dois vous dire que, au moment où il a été question que l'Empereur Napoléon devait prendre le commandement en chef de l'armée, le duc de Chartres a consulté ses oncles sur la position délicate où il allait se trouver. La réponse, qui fait honneur aux princes de la famille d'Orléans, a été que ce n'était pas la veille du combat qu'un soldat devait s'occuper de sa condition politique, qu'un soldat devait, avant tout, faire son devoir et marcher où son devoir le poussait.

Au surplus, vous remarquerez, comme une des particularités les plus bizarres de ce temps, le curieux assemblage d'hommes auquel a donné lieu la cause de l'Italie: le roi Victor-Emmanuel, le représentant de la liberté, l'Empereur Napoléon, l'incarnation du système de compression, le duc de Chartres un exilé de la France par la dynastie impériale, et Garibaldi la révolution italienne personnifiée! Ce dernier, avec le titre de général, est en ce moment à la tête d'un corps franc de 6000 hommes et qui va se grossissant de jour en jour. Il opère des coups de main sur la frontière de Lombardie, et avec succès déjà. Les mouvemens insurrectionnels dont on signale déjà les grondemens dans les provinces autrichiennes, sont l'œuvre de Garibaldi qui gagne la frontière suisse où il va révolutionner le pays.

Mais outre que le brillant fait d'armes de Montebello, que les bulletins autrichiens appellent une retraite devant des forces supérieures, ne sera d'aucune importance sur l'avenir de la guerre actuelle, la situation politique de la France dans la question italienne se complique de jour en jour vis à vis des puissances européennes. Il ne faut pas encore croire, comme on a essayé de le persuader et comme on pouvait essayer de le faire, que la neutralité la plus absolue sera observée. L'Angleterre a bien fait voir des dans ce sens, la Russie a pu se prononcer; mais les flots de la politique sont plus changeants que ceux de l'océan. Personne ne croit sérieusement à cette abstention. Il semble difficile que l'Allemagne ne se coalise pas pour soutenir l'Autriche, dont l'influence sur la Diète est incontestable. Vous connaissez la proposition du Hanovre qui doit être discutée aujourd'hui même; cette proposition tend à un appel général aux armes. Je ne sais si j'aurai le temps de vous faire connaître par ce courrier, le résultat de cette délibération. Les chambres prussiennes dans une récente délibération se sont montrées ouvertement hostiles à la France. Dans toute l'Allemagne l'opinion publique est extrêmement travaillée et surexcitée.

On parlait hier d'une protestation de l'Angleterre et de la Prusse contre l'occupation de la Toscane par un corps d'armée française sous le commandement du prince Napoléon. On attribue à l'Empereur l'intention ou l'arrière pensée de constituer une dynastie de famille en Italie. Vous verrez, par la proclamation qu'il a publiée en arrivant à Livourne, que le prince Napoléon repousse énergiquement toute pensée de cette nature, et qu'il annonce que sa mission dans le duché de Toscane est essentiellement militaire et se rattache aux opérations générales de la campagne actuelle. Ces idées, je dois le dire, se propagent avec une grande persistance en dépit des dénégations de l'empereur Napoléon, que le *Times* lui-même accepte comme sincères, mais avec un certain persiflage. Je n'essaierai pas d'éclairer l'opinion de vos lecteurs sur ce point. Il serait fort difficile d'affirmer quoi que ce soit dans un sens ou dans un autre. Sait-on ce que les résultats de cette guerre, dont il est difficile de prévoir l'issue, permettront de faire ou de ne pas faire? Il me semble même puéril et en même temps dangereux de la part de Napoléon III de prendre un engagement quelconque.

En tout cas, qu'il y ait ou non coalition, je puis vous affirmer, en toute liberté et en toute sincérité de conscience, que la France est prête à toutes les éventualités. Les armemens sont formidables déjà; les ressources en hommes et en matériel sont immenses; l'opposition, tant que l'on en était aux préparatifs, s'est changée en enthousiasme depuis que le fait est acquis. Vous en avez eu la preuve dans le chiffre énorme de l'emprunt; et ce qui caractérise plus encore la situation, c'est l'élan des engagemens volontaires. Les plus grands noms de la France se font inscrire dans les cadres de l'armée française ou de l'armée sarde. L'esprit belliqueux et chevaleresque du pays s'est réveillé. On se croirait au temps des croisades! Je vous citerai entre autres M. le duc de Grammont Caderousse qui est parti pour l'armée sarde; M. le marquis de Talon, qui s'était engagé comme simple cavalier, lors de la guerre de Crimée, était revenu sous-lieutenant et décoré; à son retour il avait donné sa démission. Ne pouvant plus rentrer dans l'armée avec son grade, il vient de s'engager de nouveau comme simple soldat. Jadis ces gentilshommes eussent acheté des régimens ou des compagnies pour guerroyer; aujourd'hui ils se font simples soldats comme la canaille qu'ils payaient autrefois pour la conduire au feu! L'exemple de MM. de Grammont et de Talon a été suivi par une foule d'autres. Est-ce simplement le goût des aventures qui pousse ces jeunes gens à occuper ainsi leurs loisirs; est-ce l'enthousiasme pour la cause de la liberté italienne? Il y a des deux sentimens dans un fait honorable en tout cas.

Aujourd'hui les nouvelles du théâtre de la guerre n'ont aucune importance. De temps à autre, les bulletins télégraphiques signalent des escarmouches partielles; mais s'il faut en croire certains bruits, le moment n'est pas éloigné où l'on apprendra la nouvelle de quelque grande bataille. L'empereur Napoléon recherche l'occasion de la livrer; la tactique des Autrichiens paraît être de l'éviter. Il n'est pas douteux qu'aujourd'hui leur plan est de battre en retraite à petites journées pour se retirer dans leurs places fortes de la Lombardie, pour y attendre patiemment des sièges successifs qui éterniseraient en quelque sorte la guerre. La question est de savoir si par d'habiles opérations on n'arrivera pas à leur couper la retraite, et à envelopper dans une formidable ceinture d'hommes et de canons le gros de leur armée. Tout semble indiquer que tel est le jeu militaire de l'empereur en ce moment. Je vous donne en cela l'opinion d'officiers généraux avec qui je me suis rencontré hier. Je ne puis me défendre de constater que la présence de l'empereur en Italie donne lieu à de très-chauds enthousiasmes. Le prince Napoléon me mande qu'il a été accueilli à Livourne avec transport.

Je vous parlais tout à l'heure de l'élan français, il est tout aussi grand en Italie chez des hommes qui se font les soldats d'une cause qu'enflamme tous les courages. Un ancien ministre de Toscane, M. Montanelli s'est engagé dans un régiment de cavalerie; son exemple a été suivi par M. Malenchini, ministre de la guerre à Florence. Le grade n'y fait rien; ce que chacun veut, c'est servir. Vous trouverez dans ces faits la preuve certaine qu'aucun compromis n'est possible et que les armées libératrices ne mettront bas les armes que devant l'œuvre de l'indépendance italienne accomplie.

Le blocus de Venise est un fait acquis; trois vaisseaux de ligne et trois frégates de la flotte française sont de faction en ce port. Le nombre des batimens autrichiens capturés jusqu'à présent par l'escadre du vice amiral Jurien Lagravière, s'élève à vingt-un. Ces prises sont dirigées sur Marseille où l'on attend également les prisonniers autrichiens de Montebello à qui l'empereur a fait distribuer des secours d'argent en les expédiant. Ce trait peint le caractère français; un autre trait qui caractérise bien aussi la nation française, c'est l'accueil fait dans les hôpitaux aux blessés autrichiens qui y reçoivent les mêmes soins que les blessés alliés.

Le roi de Naples est mort. Cet événement est bien secondaire dans les circonstances actuelles. Cependant cette mort ouvre une succession qui a donné lieu à des querelles intestines et offrira carrière à bien des intrigues. Le parti autrichien a tenté d'enlever la succession du trône de Ferdinand à l'héritier légitime, pour transporter la couronne sur la tête du fils aîné de la seconde femme de Ferdinand, laquelle est une princesse autrichienne. Le prince François II, cependant, emporté. Mais que sera ce roi nouveau? Quel parti embrassera t-il? Sera t-il un "roi italien" ou bien servira t-il la cause de l'asservissement de l'Italie? On ne le sait encore. Naples était tranquille aux dernières nouvelles; mais cette tranquillité couvait, ni plus ni moins qu'une révolution. L'Angleterre a déjà mis un pied dans ce règne nouveau. Dans quels desseins? Si le fait de la protestation dont je vous parlais plus haut se confirme, il ne faudra pas s'étonner de voir l'Angleterre prendre à sa solde et sous protection le roi de Naples, une attitude très dangereuse.

En attendant, sous les pavillons coalisés de lord Palmerston et de lord John Russel, le ministère Derby est menacé d'une charge à fond de train et contre laquelle il ne tiendra pas. Quand je vous aurai dit que la Russie affecte un mutisme très profond tout en faisant des armements considérables, je vous aurai donné l'état exact de l'Europe en présence du grand mouvement italien. Diverses tentatives ont été faites auprès de la Russie pour sonder ses intentions. Elle a repoussé toutes ces tentatives (qui venaient de l'Autriche), en répondant qu'elle savait ce qu'elle aurait à faire, le moment venu. De fortes présomptions laissent croire qu'il y a entente secrète et parfaite entre le gouvernement de St-Pétersbourg et le cabinet des Tuileries.

A l'intérieur on se préoccupe bien un peu des résultats et des conséquences de la guerre. Le discours de M. Jules Fabvre au Corps Législatif, a produit une grande sensation et a laissé des traces dans l'opinion publique. Ce discours peint admirablement la situation et sa conclusion, interrompue une fois ou deux par le Président, ne laisse pas que d'être d'une grande portée politique. Je cite les propres paroles de M. J. Fabvre, elles me dispenseront de toutes réflexions.

"La guerre, a dit le célèbre orateur républicain, a pour cause l'oppression de l'Italie, parce que l'oppression de l'Italie porte préjudice à la France; je dis que cette guerre a pour but l'indépendance de l'Italie, et que la France ne peut, sans être déshonorée, remettre l'épée au fourreau, tant qu'il y aura un Allemand au midi des Alpes. J'eusse aimé que M. le Président du Conseil d'Etat déclarât hautement ces choses, mais je me contenterai qu'il ne les démente pas. Pour croire que telle est la politique du gouvernement, il me suffit de son silence, et *alors je suis avec vous!* En ce qui concerne votre politique intérieure, *il n'y a entre nous aucun pacte possible.* Tant que la France sera sous le joug de votre système, nous serons vos adversaires, vos ennemis irréconciliables. Mais si vous voulez détruire le despotisme autrichien, délivrer l'Italie de ses atteintes, mon cœur, mon sang, tout mon être sont à vous; me réservant seulement, après la victoire, de demander compte au triomphateur des principes éternels qui auront fait *sa force au dehors* et qui feront *la nôtre contre lui au dedans*, s'il ne rend pas à son peuple la liberté qu'il aura restaurée chez une nation amie." Ce discours et la nette profession de foi qu'il renferme, peignent l'attitude de tous les partis en France dans le moment présent. Chacun s'est enflammé pour la liberté au dehors, en attendant, en espérant la liberté à l'intérieur. Il sera difficile à l'Empereur Napoléon, à son retour d'Italie, surtout s'il triomphe, de ne pas se sentir assez fort et assez glorieux pour revenir sur le système actuel. Après avoir rendu la liberté à l'Italie, après avoir autorisé, toléré, encouragé la révolution, la persistance dans le système actuel serait une anomalie au dessous de la haute intelligence de l'Empereur.

Et d'abord je dois vous signaler, comme un commencement de retour, la nomination de M. de La Guéronnière à la Direction générale de la presse, de l'imprimerie et de la librairie au ministère de l'Intérieur. M. de La Guéronnière, c'est une justice à lui rendre, est un journaliste d'un esprit élevé et qui s'est servi de la haute influence qu'il exerce sur l'esprit de l'Empereur pour plaider sans cesse la cause de la liberté et surtout de la dignité de la presse. Sa voix persistante a été écoutée, et M. de La Guéronnière a reçu la mission qualifiée "temporaire" de reconstituer sur de nouvelles bases la législation qui régit la presse, de mettre cette législation à la hauteur des esprits et des intelligences qui la subissent. C'est une belle mission; le choix du mandataire est excellent, et l'on peut compter qu'avant peu de temps la presse française aura repris le rang qu'elle a perdu. Ce sera le nouveau marchepied du système espéré de la liberté en France.—Adieu!

XAVIER EYMA.

P. S.—Des bruits répandus aujourd'hui laissent croire aisément que Garibaldi aurait été bloqué dans Verese par les Autrichiens. Cette nouvelle qui au dernier moment n'est confirmée par aucune dépêche officielle, paraît au moins très vraisemblable. Garibaldi s'est avancé avec une audace que l'on avait lieu de s'étonner de voir l'ennemi tolérer.—Cela ressemblait à un piège où le célèbre chef se serait laissé prendre. Espérons encore que le fait ne sera pas confirmé.

L'Impératrice a reçu aujourd'hui le Corps Législatif dont la session se termine demain. Il y a eu échange de témoignages d'attachement, d'engagements solennels, etc., enfin tout ce qui se peut dire en pareille occasion. On ne s'attendait à rien de plus. X. E.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par l'Europa.

Confirmation de la seconde victoire des Sardes.

Nouvel et sanglant engagement.

NOUVEL ECHEC DES AUTRICHIENS.

MANŒUVRES DE GARIBALDI.

AVIS COMMERCIAUX.

Londres, 4 juin—Des avis d'Italie provenant de sources dignes de foi, confirment la nouvelle de la prise de Palestro par les Sardes et leur seconde victoire sur les Autrichiens. Ils ont à deux reprises repoussés ces derniers qui cherchaient à s'emparer de la position.

Combat à Confrenza.

Un autre engagement très sanglant a eu lieu à Confrenza, et les Autrichiens ont de nouveau été repoussés. Leur perte a été considérable.

Les Autrichiens ont essayé de traverser le Pô à Cervessarca, mais ils ont été repoussés par les habitants et obligés de renoncer à leur projet.

Les Autrichiens ont évacué Varo et de toutes parts se replient sur la Lombardie. Lorsqu'ils essayèrent de reprendre Palestro, ils furent repoussés, à leur second assaut, par les Sardes sous les ordres du général Cialdini, qui de simple paysan est arrivé au grade élevé qu'il possède aujourd'hui dans l'armée de Victor-Emmanuel.

L'attaque des Autrichiens contre Seste Calende a eu lieu mardi, 31 mai.

NOUVELLES DE GARIBALDI.

Les nouvelles reçues du quartier-général de Garibaldi annoncent qu'un corps nombreux de troupes s'étant présenté devant Vrasse, celui-ci a donné l'ordre à la garde nationale de se replier sur le lac Majeur. Il a ensuite attaqué Laveno, sur le lac Majeur, mais comprenant qu'il ne pourrait s'emparer de la position il s'est retiré.

Violation de la neutralité suisse.

Le général Bontemps, commandant en chef du corps d'observation suisse placé dans le canton du Tessin et dont le quartier-général était à Bellingona, s'est dirigé vers Sogano dès qu'il a eu appris qu'un corps autrichien marchait sur Laveno. Cette manœuvre des Autrichiens avait pour but d'attaquer les derrières de Garibaldi et lui couper la retraite du côté des montagnes. C'est sans doute ce corps qui le premier a violé la neutralité du territoire suisse. On sait que pour se protéger le gouvernement fédéral a envoyé de nouvelles troupes dans le canton du Tessin et dans celui des Grisons.

Tous les bateaux à vapeur sur le lac Majeur et le lac de Come sont au pouvoir de Garibaldi.

Marchés anglais.

Liverpool, 4 juin—Marché au blé languissant; le maïs également en baisse de 2 à 3 d. Mêlé, 6 sh à 6 sh 9d; blanc, 8 sh à 8 sh 6d.—Bœuf calme et peu animé; autant du porc du jambon, de la graisse et du sucre. Le café se maintient.

Londres, 4 juin.—Céréales languissantes. Sucre animé. Café ferme. Effets américains fermes.

ENCORE DES NOUVELLES PAR L'EUROPA.

Prétendue victoire des Autrichiens.

Fuite de la duchesse de Parme.

BOMBARDEMENT DE VARESE.

Révolution en Turquie.

NOUVEAUX ARMEMENTS EN FRANCE.

Les Etats du Pape déclarés neutres.

Effervescence allemande sur le Rhin.

OPÉRATIONS SUR LE LAC MAJEUR.

Prises françaises sur l'Adriatique.

LE PARLEMENT ANGLAIS.

Explosion à Spithead.

Nouveau câble Atlantique.

NOUVELLES COMMERCIALES.

DU SIEGE DE LA GUERRE.

Londres, 4 juin—Une dépêche est arrivée à Nerous, le 1er de ce mois, venant du quartier-général de l'empereur d'Autriche, annonçant que les alliés avaient attaqué l'avant-garde du septième corps d'armée autrichienne, et qu'après un engagement sérieux ils avaient été forcés de battre en retraite. Le septième corps d'armée était sous le commandement du général Zobel.

D'après ce bulletin, les alliés auraient éprouvé une grande perte en tués et en blessés; mais il ne fait mention ni du nombre des troupes ni de l'endroit où aurait eu lieu ce combat.

FUITE DE LA DUCHESSE DE PARME.

Berne, (Suisse) 3 juin.—Les autorités fédérales ont reçu avis de l'arrivée en cette ville, de la duchesse de Parme [Louise Marie] incognito. Elle s'est enfuie de son duché par suite de la révolte de ses sujets qui ont brisé leur joug et se sont ralliés sous l'étendard de l'Indépendance italienne.

LES AUTRICHIENS A VARESE.

Londres, 4 juin.—Des dépêches reçues de Milan, par la voie de Vienne, donnent le rapport autrichien sur le bombardement et la prise de Varese, position importante, située entre Come et le lac Majeur.

Les Autrichiens étaient commandés par le général Urban et ont réussi, après un fort bombardement, à repousser les volontaires de Garibaldi et à s'emparer de la ville.

Le général Urban a lancé une proclamation dans laquelle il réprimande les habitants sur leur inconstance envers l'empereur François-Joseph, et pour les punir il leur impose une contribution de guerre exhorbitante, en argent et en provision.

RÉVOLUTION EN TURQUIE.

Des avis ont été reçus à Londres, annonçant que l'insurrection à laquelle on s'attendait depuis longtemps, a éclaté sur les territoires situés entre la mer Adriatique et le Danube.

Tout le Kerzogovina est en pleine révolte et les habitants ont proclamé leur indépendance en ne reconnaissant plus l'autorité de la Porte Ottomane.

La même effervescence règne dans le Montenegro et d'autres provinces.

Par suite de cet état de choses, le gouvernement du sultan a ordonné de faire renforcer les diverses garnisons de ses domaines.

La garnison de Belgrade, sur le Danube et la frontière de Hongrie, a été triplée.

NOUVEAUX ARMEMENTS EN FRANCE.

En outre de la formation de corps volontaires, qui s'engagent pour deux ans, et l'augmentation constante de l'armée à Paris, le ministre de la guerre a ordonné le rappel des soldats français en congé dans tous les départements de l'empire.

En faisant exécuter cet ordre le gouvernement augmentera son armée de soixante-dix-sept mille hommes.

NEUTRALITÉ DES ETATS DU PAPE.

Les négociations entamées par le secrétaire d'Etat, le cardinal Antonelli, ont complètement réussi.

Les puissances alliés après avoir reconnu François II comme roi de Naples, ont consenti à reconnaître la neutralité des Etats pontificaux, durant la guerre actuelle.

EFFERVESCENCE SUR LE RHIN.

La rage qu'éprouvent les Allemands, sur les bords du Rhin, depuis que les Français se sont établis en corps d'observation sous les ordres de Pélissier, est monté à un tel point, que des disputes éclatent journellement entre les habitants des Etats limitrophes.

Ainsi, à Hesse-Cassel, quelques forts manufacturiers ont été forcés de renvoyer un grand nombre de leurs ouvriers français. Dans un seul jour, plus de sept-cents ont dû quitter leur emploi.

OPÉRATIONS SUR LE LAC MAJEUR.

Des ingénieurs français sont arrivés à Intra, sur le lac Majeur, afin de faire des préparatifs pour le transport de troupes sur le lac.

NOUVEAU CABLE ATLANTIQUE.

Londres, 3 juin.—Une nouvelle compagnie s'est formée pour poser un cable sous-marin entre Cornwall et le Canada. Le fonds capital est de 500,000 livres sterling.

EXPLOSION A SPITHEAD.

Londres, 4 juin.—Le navire de transport Eastern-Monarch, à l'ancre devant Spithead, a fait explosion,—cinq enfants et deux grandes personnes ont péri.

PRISES FAITES PAR LES FRANÇAIS SUR L'ADRIATIQUE.

Londres, 4 juin—Trente-cinq navires marchands autrichiens ont été capturés par l'escadre française de l'Adriatique. On évalue à quatre millions de livres sterling, ces navires et leurs chargements.

LE PARLEMENT ANGLAIS.

Londres, 4 juin—Comme on l'a annoncé, le Parlement anglais s'est assemblé le 31 mai. Denison a été nommé président de la chambre des communes. Les travaux ne commenceront qu'après l'ouverture formelle de la couronne, le 7 de ce mois.

Des assemblées préliminaires ont eu lieu, et les membres y ont essayé leur force respective. Celle du ministère ne sera pas aussi grande qu'on le supposait. On assure que trois sièges au ministère ont été offerts à Bright et à ses amis radicaux, qui tiennent la balance en leurs mains.

Le vote de confiance sera probablement pris sur la question de la ligne de conduite que doit suivre le gouvernement dans les affaires étrangères; et cette manifestation aura lieu lorsque viendra la discussion sur la réponse au discours de la reine.

Faillite en Bavière—La maison Paul Von Stellan, d'Ausburg, a fait faillite.

NOUVELLES DE L'INTÉRIEUR.

Arrivée d'un navire négrier.

New-York, 15—La barque *Orion*, partie depuis 50 jours de la rivière Congo, en Afrique, est entrée aujourd'hui, sous les ordres des lieutenants Dallas et Campbell, de la marine des Etats Unis. Cette barque a été saisie à la pointe Shooks, sur la rivière Congo, par le steamer anglais *Briton*, qui l'a ensuite délivrée à la corvette des Etats-Unis *Morion*.

Les barques *Ardennes* et *Emma-Lincoln* ont également été capturées comme faisant la traite, et seront envoyées aux Etats Unis.

New-York, 15 juin.—Le capitaine de la barque Ann-Elizabeth rapporte que, tandis qu'il longeait la côte de Buenos Ayres, il a entendu une forte canonnade, et qu'il suppose que les troupes du Paraguay et celles de Buenos-Ayres étaient aux prises.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

15 juin.—Les nouvelles de l'*Europa* ont causé une hausse d'un quart de cent sur les cotons. Le midd. upland est côté 11 5/8 cts—Ventes de 3,000 balles. Le sucre se maintient à 6 1/4. La farine Ohio vaut $7—ventes de 2,325 barils.

GRAND INCENDIE A MEMPHIS.

Memphis, 14 mai.—Un incendie a éclaté ici ce matin: la perte est de $ 45,000. Le feu a pris dans les salons de billard de Dundas, rue Adams, près Second. L'édifice a été réduit en cendres ainsi que les ateliers de Maydwell, marbrier, et les écuries de MM. Richards et Harrison. Dix sept beaux chevaux ont péri dans les flammes. Les pompiers ont fait tous leurs efforts pour se rendre maîtres de l'incendie, mais sans succès. L'assurance ne dépasse pas $5,000. On attribue ce sinistre à la malveillance.

MARCHÉS.

New-York, 14 juin—Le marché au porc est languissant; il s'est fait des ventes à $15 à $15 75. Whisky actif, de 26 1/2 à 27 c. Marché aux sucres ferme à 6 1/2 et 6 5/8 c.

Cincinnati, 14 juin—Ventes de ce jour, 700 barils. Maïs ferme à 85 c. Whisky en demande à 26 c.

RECLAMATIONS MEXICAINES.

New-York, 15 juin.—Le gouvernement des Etats-Unis a obtenu un titre contre la succession de Gardner, qui, au moyen de faux, s'était fait remettre 133,000 contre des réclamations mexicaines.

BATEAUX A VAPEUR.

Vicksburg, 14 juin—Les bateaux à vapeur Diana et Lucy Holcombe, descendant le fleuve, ont passé hier à 5 heures de l'après-midi en face de Vicksburg; le Fall City, à 2 heures ce matin, et le R. J. Lackland à 6 heures.

Pension à Biloxi.—M. L. Guilbeau vient d'ouvrir à Biloxi une pension que nous croyons devoir signaler aux touristes. Le propriétaire de cet établissement est bien connu à la Nouvelle-Orléans, comme restaurateur, et nous ne doutons pas de son succès à Biloxi. La table chez lui, sera excellente, comme elle l'était ici, et ses vins, choisis avec soin, se recommanderont d'eux-mêmes aux gourmets. Voir aux annonces.

Nomination.—M. Antoine Marrero a été nommé par le président des Etats Unis estimateur à la Douane de la Nouvelle-Orléans, en remplacement de Francis Leech, décédé.

Incendie à Baton Rouge.—Le feu a pris samedi dernier à la cuisine de M. C. F. Yates à Baton-Rouge. L'édifice a été réduit en cendres. On attribue cet incendie à un accident.

CHRONIQUE LOCALE.

Les funérailles de l'hon. A. D. Crossman ont eu lieu hier matin. Le cortège était très imposant malgré le mauvais temps; il était composé des nombreux amis du défunt, des membres de l'Eagle Fire Company No 7, de la Société Howard, de la Société Charitable des Pompiers, de la Société des Artisans auxquels M. Crossman appartenait.

Le Maire, les Aldermen, les Assistants Aldermen et les officiers de la ville ont également suivi jusqu'au Cypress Grove Cemetery les restes du digne citoyen dont la Nlle-Orléans déplorera long-temps la perte.

Le vol à bord du Wurtemberg—Nous avons annoncé que le maître d'hôtel du navire *Wurtemburg*, mouillé dans le Troisième District, avait disparu, lundi soir, emportant six mille piastres en doublons, partie d'une forte somme déposée à bord comme frêt et consignée à MM. Moitessier & Cie, de Paris, par MM. Castillo et Harispe de cette ville.

Le capitaine Wilner a porté sa plainte, hier matin, devant le recorder Long. L'accusé se nomme Fritz Myers, et sa femme (impliquée dans le vol) Margaret.

La police fait des recherches, mais n'a pas encore découvert les coupables.

Abus de confiance—M. Louis Le Bondet a fait arrêter Mme veuve Seray qu'il accuse d'abus de confiance, devant le recorder Long. Il s'agit de matelas que l'accusée n'aurait pas rendu au plaignant.

Mme Seray a fourni un cautionnement et déclare que M. Bondet l'a grossièrement insultée. M. Bondet a donné caution en attendant l'interrogatoire.

Arrestations—John Lee, James Heffner et John J. Condron ont été arrêtés, mardi soir, dans la rue Perdido, pour s'être enivrés et avoir troublé la paix. Condon disait que les autres l'avaient battu et dévalisé. Conduits devant le recorder, Lee et Heffner ont été condamnés à vingt-cinq piastres d'amende ou trois mois de workhouse, et Condon renvoyé de la plainte.

W. L. Ackerman et l'esclave William, vidangeurs, arrêtés pour être sortis avant l'heure indiquée dans l'ordonnance, ont dû acquitter chacun une amende de cinq piastres; c'est la seconde arrestation de ce genre depuis trois jours.

Mme Margaret Glennan, rue St Thomas, a comparu hier devant le recorder du Premier District pour avoir attaqué et blessé d'un coup de couteau Mme Lawler, sa voisine. Mme G. restera en prison en attendant le résultat de la blessure.

Mme Sarah Read, encoignure Remparts et Erato, a fait arrêter hier son mari. Elle dit qu'il s'enivre continuellement, qu'il est paresseux, qu'il néglige de pourvoir à ses besoins et à ceux de son enfant. Mme Read termine son réquisitoire en déclarant que Thomas n'est autre chose qu'un vagabond.

En prison—George Parker qui a blessé Mary Coulte, d'un coup de pistolet, le 17 mai, chez elle, dans la rue du Bassin, s'est présenté devant le recorder Summers pour entendre lire l'acte d'accusation. N'ayant pu fournir un cautionnement de $1500 pour répondre de sa comparution, le tribunal l'a fait écrouer.

Mary, dont la blessure était très grave, n'a pu quitter sa chambre qu'hier. Elle accuse Parker de tentative de meurtre.

Acquitté—Isaac Stadeker, accusé d'avoir obtenu d'Edward Lovly, à l'aide de faux prétextes, des marchandises évaluées, à deux mille deux cents piastres a été acquitté, le plaignant ayant retrouvé les articles et fait un arrangement avec Stadeker.

SCENES MILITAIRES A ALEXANDRIE.

Alexandrie, 21 mai.

Le spectacle que présente la grande place d'Alexandrie le soir est l'un des plus curieux qui se puissent voir. Elle est vaste et carrée, avec deux rangées de beaux arbres qui en font le tour. Sur l'un des côtés, en face de la strada Larga, s'élève le palais royal, immense et sombre édifice de briques et de pierres coupées par un balcon au-dessus de la grande porte. Quand on regarde le palais sur la droite de la place, ce grand bâtiment, d'un ton rouge et à volets verts, c'est le théâtre, qui s'appuie sur des portiques. Une centaine de boutiques improvisées campent sous les arbres et sont remplies de mille sortes d'objets que les chalands se disputent: bottes, guêtres, caoutchoucs, porte-feuilles, ciseaux, papier, brosses, coutellerie, fil, aiguilles, bretelles, cols, bidons, que sais-je? A tous les coins des rues qui aboutissent à la place, ce sont des cafés ombragés de tentes et de drapeaux aux couleurs de France et de Sardaigne; une chaise n'est jamais vide devant ces cafés, qui gagneront en quinze jours de quoi vivre un an. C'est là qu'on se rencontre, c'est là qu'on cause, c'est là qu'on peste contre le temps.

Sur la place même, allant et venant, fumant et flânant, les officiers et les soldats se promènent. Un capitaine des grenadiers de la garde en bottes fortes échange une poignée de main avec un lieutenant de zouaves; un turcos roule entre ses doigts une cigarette qu'il offre à un artilleur; un colonel de hussards allume son cigare au cigare d'un major des voltigeurs; un chasseur de Vincennes passe auprès de deux cent gardes coiffés du casque à crinière blanche, et de son képi leur effleure le coude; une cantinière du train des équipages frappe sur l'épaule d'un soldat du génie qu'elle a connu au pays. On se reconnaît, on s'aborde, on se cherche. L'un est à Alexandrie depuis huit jours, l'autre est arrivé depuis une heure; celui-là est en quête de son régiment, celui-ci cherche un lit. On s'est quitté à Kamiesh ou à Laghouat, on se trouve en Piémont. On se divise par groupe ou l'on marche deux à deux.

Ça et là des marchands d'oranges débitent leurs fruits; ils n'en ont jamais assez. Les officiers prennent des sorbets, les soldats croquent des cerises. On est insouciant et tranquille comme si l'on tenait garnison à Périgueux ou à Rouen. Des prêtres traversent la place gravement, puisant dans de larges tabatières noires; quelquefois de jeunes filles se hasardent à y poser le pied, presque toutes coiffées en cheveux,—des cheveux qui, dénoués, tomberaient sur leurs talons;—quelques unes emprisonnent leur front sous des voiles courts de dentelles blanches qui rappellent les mantilles. Un châle aux vives couleurs les enveloppe. Elles sont comme des colombes au milieu d'une nuée de faucons; mais, colombes peu effarouchées, elles sourient aux faucons qui frisent leurs moustaches. Quelle moisson d'œillades et quelle grêle de propos galans!

Cependant la musique militaire joue des fanfares. L'empereur paraît à son balcon. Les habitans d'Alexandrie poussent des vivats.

La nuit vient petit à petit, la retraite bat, les promeneurs s'éloignent, les cafés se vident, les causeurs échangent un adieu, les cigares s'éteignent, la solitude s'empare de la place, tout bruit meurt.

Avec le matin la scène change. Tous les produits que la campagne piémontaise offre en abondance on les verse sur la place. C'était hier un camp, c'est aujourd'hui un marché. Les fruitières vantent l'excellence de leurs fraises et de leurs salades à grands renforts de cris. Les brigadiers de corvée font leurs achats et marchandent, dans l'intérêt du corps. On veut bien soigner l'ordinaire, mais il ne faut pas le payer trop cher. Les Marseillais se montrent souvent magnifiques d'aplomb dans ces sortes de circonstances; sous prétexte que l'italien est un provençal corrompu, ils parlent en patois, et leur éloquence triomphe sur toute la ligne. La différence des races se fait sentir dans les plus petits détails: où l'Alsacien et le Flamand délibèrent, le Gascon et le Languedocien agissent. Décidément l'armée autrichienne manque de Méridionaux!

Midi est l'heure de la parade. Les compagnies et les bataillons viennent à l'ordre; cinquante tambours exécutent des roulemens; les différens postes sont relevés. On voit passer des escouades de cent-gardes, le sabre au bout du mousqueton; les petites filles et les petits garçons se mettent de côté et les regardent avec ébouriffement. L'autre jour, une jolie blondine de quatre ans demandait dans son babil italien où l'on faisait faire ces grands soldats.

Heureux âge, où l'on croit que l'empereur achète ces bonshommes chez Giroux!

Deux éternels sujets de conversation se débattent entre soldats qui flânent: les Autrichiens et la galanterie. Hors de là, point de salut. Ecoutons un peu en passant.

Un artilleur:—On dit que les Autrichiens sont blancs comme Pierrot. J'ai un canon qui les fera rire jaune. [Rire dans l'auditoire.]

Un grenadier:—Elle est jolie comme les amours! [Là un soupir en point d'orgue.]

Un chasseur de Vincennes:—Quels intrigans que ces Croates! Pas moyen de savoir comment c'est fait. [Murmures d'indignation parmi les camarades.]

Un hussard:—Cré nom! des cheveux de quoi mettre une crinière à mon cheval! (Geste spontané d'admiration.)

Un tambour:—J'ai les doigts qui me démangent de battre un *fla* et un *ra* sur les épaules d'un Kaiserlick. [Mouvement général d'approbation.]

Un zouave:—Et des yeux plus grands que la bouche! [Frémissement sur toute la ligne avec chœur en sourdine de *oh! ah! diable! sacrebleu!*].

Quelquefois ils portent des jugemens sur leurs généraux avec une verve toute militaire. Ces appréciations manquent de style, si elles ne manquent pas de couleur. Un caporal des turcos jurait, entre deux bouffées de tabac, qu'il n'y avait pas de meilleur général que le sien.—Un général *chic!* disait-il. Un brave Hollandais qui passait par là et qui parle le français honnêtement lui demanda d'un air timide ce qu'il entendait par ce mot.

—Un général *chic!* parbleu! cela se comprend, dit le turcos.... C'est un général *chouette!*

Et il s'éloigna ravi de son explication.

Le Hollandais s'en alla se grattant le front.

Pardonnez-moi ce détail. Ces messieurs ne se piquent pas d'être grammairiens. Ils jetteraient par terre un bataillon d'Autrichiens plus vite qu'ils ne mettraient une phrase sur ses pieds.

Si maintenant on parcourt la ville, l'animation et le mouvement ne cessent pas. Chaque maison loge plusieurs officiers. Disons en passant qu'ils ont été reçus à bras ouverts.

Les auberges sont comme des caravansérails. Pas un cabinet où l'on n'ait dressé un lit sur quatre planches.

Quant à la table, elle est dressée en permanence. Les déjeuners ne sont pas finis que les diners commencent. L'un prend son café du matin quand l'autre avale sa soupe. Tout dépend de l'appétit ou de l'heure du service; jamais une place ne chôme autour de la nappe. Ce sont les fameuses noces de Gamache, un peu plus maigres cependant.

La province d'Alexandrie va manquer de poulets, grâce aux Français. On n'en voit plus qu'à la broche. C'est le massacre des innocens: on ne respecte ni l'âge ni le sexe.—Des poulets qui tètent encore! disait un sergent de voltigeurs en regardant les pauvres petits volatiles dont il venait de faire l'emplette au marché pour la table de son colonel.

Et comme ces malheureuses bêtes ont conscience du danger qui les menace! Celles qu'on rencontre par hasard dans la campagne se sauvent dès qu'elles aperçoivent les pantalons garance.

Et à propos de poulets, hier matin, en passant le long d'un vieux mur contre lequel les chasseurs de la garde ont établi leurs cuisines provisoires, faites de quatre briques, le chef de l'établissement me faisait admirer son pot au-feu dont les parfums caressaient l'odorat. Mais voilà qu'au milieu des carottes et des poireaux qui dansaient dans la marmite en ébullition, j'avise les pattes et la tête d'une paire de coqs qui faisaient la cabriole. J'interroge du regard et du doigt le cordon bleu en épaulettes de laine. Il cligne de l'œil.—Ils s'étaient perdus! me dit-il...... des coqs sans asile!

J'ai certainement une grande foi dans l'orthodoxie de MM. les chasseurs de la garde, mais j'ai grand'peur que ces poulets qu'on faisait cuire en pays chrétien ne soient pas très catholiques.

Il est impossible, à moins de l'avoir vu, de se faire une idée exacte de ce que c'est qu'une armée de 150,000 hommes en campagne et de l'effroyable quantité de choses dont elle a besoin et qu'elle traine après elle. Que de vivres! que d'approvisionnemens! que de munitions! que de paires de souliers, de pantalons, de capotes, de chemises, de képis, d'ustensiles et d'outils de tout genre! quel matériel immense et que de voitures pour charrier tout cela! On rencontre partout sur la route des charrettes timbrées d'une plaque de zinc portant ces mots: *Train auxiliaire, armée française*, avec un numéro d'ordre. Leurs longues files, conduites par des charretiers armés d'un hussard rouge, occupent souvent deux ou trois kilomètres; l'un de ces chariots, tous attelés de deux chevaux, portait le numéro 891, et l'on peut supposer que ce n'était pas le dernier.

On ne saurait trop admirer l'intelligence et l'activité du corps de l'intendance qui met de l'ordre dans ce gigantesque service et pourvoit à tout.

Mort du Ban Jellachich.—Le ban Jellachich est mort à Agram, le 30 mai; le célèbre ban de Croatie, feld-zeugmestre comte Joseph Jellachich de Buzim, chambellan et conseiller privé de Sa Majesté Impériale, gouverneur militaire et civil d'Agram, capitaine-colonel en Croatie et en Slavonie, gouverneur et commandant général de la Croatie, de la Slavonie et de la Dalmatie, gouverneur de Fiume, etc., naquit le 16 octobre 1801, à Peterwardein; il perdit en 1810 son père le feld-maréchal lieutenant baron François de Jellachich de Buzim. Bien qu'entré de bonne heure au service militaire de l'Autriche, il fit de sérieuses études, se distingua aussi comme poète, et tout jeune encore avait déjà la réputation d'un officier capable. La page la plus brillante de sa vie, c'est celle où, en 1848 et 1849, il vint, à la tête des fidèles populations du midi de la Hongrie, au secours de son empereur et maître menacé, et se couvrit de gloire à côté du prince Windischgraetz et du comte Radetzky. Le 30 avril 1854 [diplôme du 12 juillet 1855], le ban fut érigé en comté. Le célèbre ban avait épousé en 1850 la comtesse Sophie Stockau, dame du palais de S. M. l'impératrice Elisabeth d'Autriche; il n'y a pas d'enfants de ce mariage.

Décédée, hier à 3 heures P. M., à l'âge de 78 ans, Mme Vve BALTHAZAR DEMAZILIER. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 1/2 heures. Son corps est exposé rue d'Amour, entre Bagatelle et St Antoine, Troisième District.

UN BIENFAIT.

Le nombre et le terrible caractère des maladies de foie ont depuis longtemps [illegible] les médecins. On a cru que quelques unes de ces maladies, appelées consomption, [illegible] l'on est heureusement, pour le cas aujourd'hui [illegible] un remède pour toutes les affections provenant du foie. Les Pilules du Dr McLane, que préparent seuls Fleming & Bros., de Pittsburgh, Pa., agissent directement sur le foie et le purifient.

Que les malades aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros., de PITTSBURGH, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes.

Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.

SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud,
13 juin—6f 111 et 113, rue de Chartres

Les maladies héréditaires provenant des indiscrétions de la jeunesse, et l'effet nuisible des agents minéraux fréquemment employés peuvent être chassés par le TRIESMAR, qui est parfaitement expliqué dans "Human Frailty," ouvrage que vend le Dr BARROW, No 157, Prince Street, New-York.—Prix, 25 cts. On l'envoie partout.
14 juin—1m

L'AMER DU Dr HOSTETTER a reçu les plus grands éloges de la Presse et du peuple de l'Union, comme tonique précieux et remède efficace pour la dyspepsie, les flatuosités, la constipation, et la faiblesse des nerfs. Il agit vigoureusement sur l'estomac et nettoie le corps.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

DIX MILLE MORTS
Mais pas une seule larme.
Avis important pour les jardiniers et ceux qui tiennent maison.

Il n'y a pas de jardins, que la **Poudre Magnétique de Lyon** ne puisse protéger contre les insectes, pas de maison d'où elle ne puisse chasser la vermine. En dépensant une piastre, on en épargne cinquante. Cet insecticide est composé de la poudre d'une feuille découverte par M. E LYON, naturaliste français, dans l'intérieur de l'Asie. Il n'y entre aucun poison et il ne saurait faire de mal ni aux hommes ni aux animaux domestiques. Les gouvernements et les sociétés d'Europe ont accordé des récompenses libérales à M. LYON. On peut obtenir cette poudre par l'intermédiaire des négociants.

La poudre tue les insectes.
Les pilules tuent les rats et les souris.
Flacons—échantillon, 25 cts; grosseurs ordinaires 50 cts et $1 00. BARNES & PARK, New-York
16 juin—au 1er juil—v c

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: la **Liqueur fortifiante de McLean**, son remède pour PURIFIER LE SANG et son **Onguent volcanique**. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars—1j

LES MARIAGES MALHEUREUX peuvent être prévenus si l'on peut se marier sans crainte en employant le TRIESMAR, 1, 2 ou 3. Lisez "Faiblesse humaine" ou "Recherches Physiologiques." A vendre par le Dr BARROW, No 157 Prince street, New-York. Prix, 25 cts. On expédie partout gratis. A vendre par J. WRIGHT & Co,
16 mai—1m vào 21 et 151 rue de Chartres

Le brick français Jeune Albert, capt Le Bourdelles, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la Maison Rouge 2e district. Les consignataires sont priés de prendre leur permis dans les cinq jours de son entrée en douane, faute de quoi leurs marchandises seront envoyées dans les magasins de l'entrepôt, à leur frais.
15 juin 1859. A. CARRIERE & Co,
16ja 25 Vieille Levée

Ni le capitaine, ni les consignataires du brick français Jeune Albert, venant de Bordeaux, ne seront responsables de dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
Nlle-Orléans, 15 juin 1859. A. CARRIERE & Co,
16ja 25 Vieille Levée

Le navire français Minerve, Capt. Privat venant de Bordeaux, est en déchargement dans le second district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours qui suivront le présent avis, faute de quoi leurs marchandises seront mises en entrepôt à leurs frais.
Nouvelle-Orléans, 15 juin 1859. V. & E. MAIGNAN,
16juin 20, rue St Louis.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire français Minerve, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire.
Nouvelle-Orléans, 15 juin 1859. V. & E. MAIGNAN,
16juin 20, rue St Louis.

FRUITS TEYSSONNEAU—En débarquement de la Minerve, de Bordeaux—50 caisses fruits au jus assortis, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
16juin 50 rue Toulouse

EN débarquement de la barque Minerve, de Bordeaux. 200 paniers anisette superfine, Marie Brizard & Roger—A vendre par LOUIS F. MAXENT,
16juin 50, rue Toulouse

POMMES DE TERRE—400 barils et sacs créole, en magasin et en déchargement.
Oignons—500 barils et sacs, en magasin.
Pois vaches—200 sacs de la Caroline
Fruits secs—400 barils du Nord et de l'Ouest.
Pommes et Pêches.
Haricots—150 barils du Nord et de l'Ouest.
Haricots—200 do pour navires, longs et moyens.
Orge—200 colis 1re qualité du Nord.
Fromage de l'ananas quelques caisses en déchargement de la barque Col Ledyard.
Pommes de terre—Quelques sacs de longues, à vendre par A. CHOPARD Jr,
15juin 14, rue Poydras

ATTENTION

Marchandises sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Bottes, Souliers et Brodequins.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu aujourd'hui à dix heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente de tabac manufacturé de la Virginie, ce matin à 10 heures, No 47, rue des Magasins, par D. E. Morphy, encanteur.

M. L. GUILLEBEAU, avantageusement connu à la Nlle-Orléans, comme un ancien restaurateur au Lac Pontchartrain, a l'honneur de prévenir le public et ses amis qu'il vient de monter une pension pour familles et autres à Biloxi, dans la maison Remouard. On trouvera chez lui tous les agrémens possibles et tout le confort désirable. Les mets, vins, &c., seront de premier choix. Le poisson et les huitres ne manqueront jamais. Des maisons de bains sont attachés à l'établissement.
Les prix de M. Guillebeau sont très-modérés.
16juin—1m

Fruits d'Espagne conservés.

IL est rare que des fruits d'Espagne se soit importés sur ce marché. J'en ai trente caisses, en paubans assortis, une partie au jus et une partie à l'eau-de-vie. Les fruits sont gros; les poires sont une véritable curiosité; il y a sur chacune d'elles une ligne circulaire faite avec une machine et qui la traverse. Je vendrai le tout en lots, au gré des acheteurs, à 5 cents le pauban c'est-à-dire la moitié du prix ordinaire au détail. Le coût est de huit piastres la douzaine en Espagne.
16juin—2f W. MORTON, No 8, rue Poydras

Nègres à vendre.

LE soussigné vient de recevoir et offre à vendre de beaux et robustes esclaves, hommes et femmes, nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses, deux charpentiers, quatre forgerons, deux maçons et platriers, un fondeur de plomb de chasse, un excellent serviteur pour un gentleman. Il vendra ces esclaves à des conditions avantageuses pour du comptant ou des billets approuvés en ville
L. M. FOSTER,
No 157 rue de la Commune, Nlle Orléans.
16 juin—4f—1c

ON désire engager un professeur de français, de musique et de danse, pour accompagner une famille qui partira entre le 1er et le 10 juillet, pour "Borsheba Springs" dans les montagnes de Cumberland, en Tennessee, où elle restera jusqu'à l'Automne prochain. Elle désire les services d'un monsieur qui pourrait enseigner le français, le piano et la danse ou au moins les deux premiers, à trois ou quatre petits garçons, qui ont déjà fait des progrès dans ces études. On considérera les dépenses de voyage et sa pension comme suffisante pour les services rendus pendant cette époque, un engagement permanent, s'il est désiré, pourrait s'effectuer à son retour. S'adresser au bureau de
WASHINGTON JACKSON & Co
16 juin—16,17,24,25 No. 63, rue Carondelet

DURANT notre absence temporaire de la ville, M. Alfred LeBlanc est chargé de notre procuration, suivant acte au rapport de M. P. C. Cuvillier, notaire.
Nlle Orléans, 16 juin 1859
16je—3 ED GAUTHERIN & Co.

VINAIGRE français—30 barils en débarquement du navire Edward Everett, à vendre par
16 juin B. TALAMON, 161, rue Royale

PRUNES sèches—39 caisses de 12 paubans, en débarquement du navire Ed Everett
A vendre par B TALAMON,
16 juin 161, rue Royale

COGNAC—En débarquement de la barque Minerve—25 quarts de pipe, Hy Sutton, vieux
A vendre par B. TALAMON,
16 juin 161, rue Royale

DAMEJEANNES—500 dame-jeannes de 5 gallons
100 do 1 do
En débarquement du navire Lemuel Dyer, à vendre par B. TALAMON,
16 juin 161, rue Royale

COGNAC et eaux de vie Rochelle—
2/2, 16/4, 21/8 vieux Cognac Alph. Cabusac CCC.
2/2, 10/4, 18/8 Cognac 1795, Gibos, 1re preuve
2/2, 16/4, 18/8 do 1828, Rinorst do
2/2, 16/4, 18/8 do 1818, J Morie do
2/2, 16/4, 18/8 do Gelet 4me preuve
2/2, 16/4, 18/8 do Saucy & Co 4me preuve
5/2, 16/4, 17/8 do Rochelle Pelletier 4me preuv.
2/2, 16/4, 18/8 do do 4me preuve
en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN,
16 juin 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—200 caisses sucre de la Havane, blanc et jaune, en magasin et à vendre par S. PLASSAN,
16 juin 30, Vieille Levée

PRUNES sèches—50 caisses de 12 boîtes prunes sèches, J Fau.
30 caisses de 50 bocaux prunes sèches de J Fau
45 do de 25 do do do
50 do de 50 do do
en débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux, à vendre par S. PLASSAN
16 juin No 30 Vieille Levée

COGNAC—16/4 pipes cognac "Mme Richard," en débarquement du brick Jeune Albert, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

COGNAC—12/4 cognac "J Aime & Co," en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement de la barque Minerve arrivée de Bordeaux, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

PRUNES—34 caisses prunes, en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

VIN BLANC—10 barriques vin blanc bon ordinaire, en débarquement de la barque Minerve, arrivée de Bordeaux, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
16 juin Nos 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement du navire Jeune Albert, de Bordeaux—
120 barriques vin rouge St Lambert
30 do do Boyer Cadon.
A vendre par A CARRIERE & Co,
16ja 25 rue Vieille Levée.

EN débarquement du navire Sibyl, de Bordeaux
84 barriques vin rouge St Lambert
8 do do Larose
8 do vin blanc Sauterne
105 caisses vin rouge Margaux
105 do do St Julien
80 barriques vin rouge Lompey
A vendre par A CARRIERE & Co,
16ja 25 rue Vieille Levée

Somnambulisme-Magnétique.

Rue Toulouse No. 117, entre Dauphine et Bourgogne.

Mme MAHALIN, dont la réputation de lucidité est depuis longtemps établie par un grand nombre de cures de maladies réputées *chroniques* ou *incurables*, quelque grave qu'elles fussent, est de retour à la Nouvelle-Orléans.

Consultations tous les jours à son domicile, sur

Voyages, renseignements, recherches, opérations commerciales. Et généralement tout ce qui peut intéresser.

Madame Mahalin se transporte chez les personnes qui le désirent. 14 juin—6m

A TERRE—Par le navire Moses Taylor, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné, 30 barriques VIN ROUGE bon ordinaire.
15 juin PAUL LACROIX, 13 Toulouse.

LAGER BEER de Bavière—Reçu par le navire China, arrivé de Brême:
75 barriques de la célèbre bière de Bavière, en magasin et à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

FROMAGE de Gruyère—En magasin—4 tonneaux fromage de Gruyère de choix, à vendre par
DUNTZE & Co.
15 juin encoignure Royale et Conti

ASPERGES—Reçu par le steamer Empire City, 200 caisses asperges fraiches, à vendre par
DUNTZE & Co
15 juin encoignure Royale et Conti

EN débarquement du navire Edward Everett:
50 caisses fruits au jus
6 0/2 do petits pois accommodés
650/2 do champignons
300/4 do pâtes.
A vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

BISCUITS Cracknel—Reçu par le navire Regulus, 500 caisses biscuits Cracknel de Hemley & Palmer, à vendre par DUNTZE & Co
15 juin encoignure Royale et Conti

REÇU par le navire China, arrivé de Brême—
200 fromages Sapsago
150 saucissons Brunswick
100 barillets caviar—en magasin et à vendre par DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale & Conti

LAGER BEER de Bavière—En débarquement du navire Olbers, arrivé de Brême:
50 barriques Lager Beer de Bavière, à vendre par
DUNTZE & Co,
15 juin encoignure Royale et Conti

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Jeune Albert, venant de Bordeaux,
10 quarts cognac J B Baron, 1827.
C CAVAROC & Co,
15 juin—6f 144 rue Royale

A livrer par le navire Sheffield, attendu de Bordeaux,—
7/8 caisses vin rouge, Contenac
118 do do St Julien
1 do do Léoville
0 do do do 24/2 bouteilles
268 do vin blanc, Haut Sauterne
27 do vin rouge Chateau Dillon
17 do do Haut Brion
23 do do Cos d'Estournel
10 do vin blanc, Chateau Yquem.
C CAVAROC & Co,
15 juin—6f 145 rue Royale

ANISETTE — 200 paniers anisette superfine de Chauvet. C CAVAROC & Co,
15 juin—6 144 rue Royale

SARDINES—5000 quarts sardines, Rodel & fils
5000 demie dito, à vendre par
15 juin—6 C CAVAROC & Co, 144 rue Royale

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Minerve, venant de Bordeaux:
62 barriques vin rouge Pauillac
12 do vin blanc Haut Sauterne.
18 quarts cognac W. Leroy & Co, 1825,
18 huitièmes do do do
20 quarts do J B Bacon, 1827,
16 barriques vin rouge Château Dillon,
27 caisses do Margaux,
15 quarts cognac C Marquet,
25 quarts do J Borel, 1825,
10 quarts cognac Corq Père & Fils, 1802,
1164 quarts sardines à l'huile.
C CAVAROC & Co,
16juin—6f 144 rue Royale

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Lemuel Dyer, venant du Hâvre:
110 paniers champagne, Eugène Clicquot.
C CAVAROC & Co,
16juin—6f 144 rue Royale

A LIVRER par le navire Uruguay, attendu de Marseille—
435 paniers huile J Piagniol; 22 onces,
300 do do do 11 onces,
400 caisses savon bleu vif recuit.
C CAVAROC & Co,
16juin—6f 144 rue Royale

EN débarquement des navires Mary Annah & Lemuel Dyer, arrivés du Hâvre—128 caisses absinthe Constant Lecoultre;
50 caisses absinthe Versin Louis;
9 tonneaux fromages gruyère;
25 barriques vin du Rhin,
6 do vinaigre qualité sup., double force d'Orl.
2 c. de 12 bout. essence de vinaigre à l'estragon.
A vendre par J N CURIEN,
10juin 30 rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Sibyl
100 caisses sardines quart de boîtes, Rondenet
116 barriques vin rouge
30 huitièmes cognac supérieur Larronde
20 quarts vieille eau de vie do
2 barriques Château Palmer
2 do do Giscours
5 do do Sauternes
5 caisses truffes
4 do pâtés de foie gras
27 barriques vins blanc
30 barils vinaigre
par S D GRATJAA & Co,
15 ja 22 rue de la Douane

EN débarquement du navire Sibyl, arrivé de Bordeaux:—
78 barriques vin rouge P. Julien Médoc;
30 do do St-Emilion;
10/4 pipes vieux cognac Edmond Jaulin;
1 baril huile d'olive.
A vendre par X LAMBERT,
15juin No 66, rue des Magasins

INSTITUTION CATHOLIQUE

Avis.

PAR acte passé pardevant Théo. Guyol, notaire public, et daté d'aujourd'hui, la société en commandite qui existait entre les soussignés sous la raison de Ulger Lauve, est dissoute d'un commun accord. U. Lauve ayant acheté tout l'intérêt de M. J. Bujac, dans la susdite société, continuera dorénavant les affaires en son nom et pour son propre compte.
U. LAUVE,
M. J. BUJAC,
En commandite.
Nlle-Orléans, 9 juin 1859. 16juin—1s. 1.1 j.

PRESSE A COTON DE LA LEVEE.

DES propositions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie, Troisième District, jusqu'à samedi, 19 du courant, à midi, pour la construction de hangars de coton. Pour les détails, s'adresser au bureau.
16juin—au19

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

14 juin 1859,

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende semi annuel de 6 pour cent, payable aux actionnaires à partir du 1er juillet prochain. N. O. J. TISDALE, Trésorier.
15 juin—1m

DEMANDE.

UNE dame française désire trouver, sur une habitation, dans une famille créole ou américaine, une place d'institutrice. Elle se chargerait d'enseigner la langue française, la grammaire, les éléments du chant et du piano, et quelques ouvrages d'aiguilles. S'adresser à Mme Goldsmith,
15 juin—4 v 2 c No 82 rue Royale

Domestique de maison.

ON demande à louer ou à acheter une domestique de maison, bon sujet et bien recommandée—S'adresser au Bureau de l'Abeille 16 juin—4

Demande de nourrice.

ON demande une bonne nourrice, sans enfants. S'adresser au No 160, rue Bourbon, entre St Anne et Dumaine, magasin de marchandises sèches.
16juin—3f

Chevaux trotteurs à vendre.

Le cheval noir TIGER, trotteur, 16 mains de haut, âgé de 5 ans, convenable pour monture et les harnais: il est sain et doux. On ne le vend que parce que le propriétaire part. C'est un superbe cheval pour famille ou cavalier.

Aussi—Le cheval bai RELIABLE, trotteur, excellent pour une famille, 16 mains de hauteur et âgé de 6 ans, fort, sain et doux, et supportant bien la fatigue. Aussi, un gentil pony, sain et doux convenable pour une famille ou un monsieur.

S'adresser à l'Ecurie Tattersall, rue St-Charles, ou chez Sherman, 70, rue St-Charles. 15juin—3

BAINS PUBLICS.

Rue de Chartres, entre Dumaine et St Philippe.

L'ETABLISSEMENT de bains (tenu dans l'ancienne maison Blasco) est rouvert au public. Les chambres, baignoires et accessoires de toilette ont été remis à neuf; le service y est excellent et les prix sont restés les mêmes. On sollicite le patronage du public. 15 juin—6

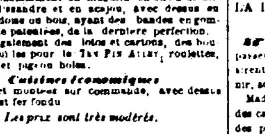
Avis.

JE prie les personnes à qui je pourrais devoir de me présenter leur compte à la pharmacie, de midi à deux heures.
D. PERES, pharmacien,
14 juin—6f au coin des rues Conti et Bourbon

Maison à Louer.

Une bonne résidence de famille, à deux étages, dans la rue de l'Esplanade, entre Tremé et Marais, deuxième district. La maison est neuve et élégamment finie. On la livrera immédiatement. S'adresser sur les lieux, à côté, ou à
WM DE LA RUE,
15juin—12t 90, rue de la Commune.

B. ANTOGNINI & E. RICHARD
FABRICANTS DE BILLARDS.
Rue Conti, No 16,
Entre Chartres et Vieille-Levée, Nlle-Orléans.



ONT l'honneur d'annoncer à leurs amis, aux marchands commissionnaires et au public en général, qu'ils ont formé une société et sont prêts à remplir toutes les commandes avec le plus grand soin et dans le plus bref délai. Ils s'efforceront d'augmenter la réputation de l'établissement.

Ayant des relations avec des maisons d'Europe, ils offrent un assortiment complet d'articles français pour billards, tels que draps d'Elbeuf, billes, queues, rignes queues, procédés, paniers et billes de poule.

Ils ont constamment en magasin un choix de billards en palissandre et en acajou, avec dessus en marbre, ardoise ou bois, ayant des bandes en gomme élastique patentées, de la dernière perfection.

Ils ont également des lotos et cartons, des boules et des quilles pour le TEN PIN ALLEY, roulettes, bagatelles, et jaquets.

Cuisines économiques
portatives et montées sur commande, avec dessus en faïence et fer fondu

Les prix sont très modérés.
14 juin—

pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence.

LA Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle ayant obligeamment mis sa salle si convenable à la disposition de la direction, les directeurs qui composent le comité chargé des préparatifs de la FOIRE qui a déjà été annoncée par circulaires, informent respectueusement le public que cette fête au profit de l'indigence aura lieu à la dite salle, située rue des Ursulines, entre Marais et Villeré, le 19, le 20 et le 21 du courant, à 6 heures précises de chaque après midi des jours précités.

Les personnes généreuses qui n'ont point encore envoyé leurs offrandes aux Patronnesses de la Foire sont priées de le faire le plus tôt possible, afin d'en faciliter les arrangemens.
Par ordre du comité.
4juin—4 8,9,16,17 18 Le PESSOU, secrétaire

Avis.

LES personnes possédant des propriétés foncières faisant face au coin Nord Est de la rue de l'Esplanade, [Troisième District] depuis la rue Levée jusqu'à la rue Galvez, et qui sont opposées au pavage, ou désirent voir ce pavage fait en chaussée de l'Esplanade, sont priées de se réunir au bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union, à l'encoignure des rues Canal et St-Charles, pour signer le mémoire s'opposant à la dite mesure.
14juin—5f

ERNEST TURPIN,
Confiseur en gros et en détail.

APPELLE respectueusement l'attention du public sur ses excellents sirops qu'il a fabriqués expressément pour les familles et qui comprennent les qualités suivantes: framboises, groseilles, fraises, ananas, limons, orgeat, vanille, fleurs d'oranger, &c, &c, &c.

Il garantit que ces sirops ne fermentent pas. Les familles sont invitées à s'adresser au No 55, rue de la Vieille Levée, entre St-Louis et Conti 14juin—6

Conservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, chirurgien-dentiste, successeur de J. T. Beauregard, 162, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il appelle l'attention de ceux qui ont besoin des services d'un dentiste habile, et des personnes qui ont employé des dentistes inexpérimentés (dont l'or tombe des dents peu de temps après avoir été orifiées, et dont on n'a pas pu porter les dents artificielles avec confort) à s'adresser à J. A. Casadavant pour se faire orifier des dents convenablement et avec habileté, et se faire poser des dents artificielles, avec gencives continues pour remplir les vides, au moyen de la pression atmosphérique, à une ou plusieurs dents, ou tout un ratelier sûr à exercer (il s'en porte garant) toutes les fonctions des dents naturelles.

Il a inventé une composition chimique qui n'endort pas, qu'il applique sur les gencives avant d'arracher les dents; si la dent est arrachée aussitôt que la composition est appliquée, les gencives se trouvent engourdies, ce qui diminue la douleur.

Consultations en français, espagnol et anglais.
14juin—3m

Louis Müh.

N'AYANT pas pu vendre mon fond de magasin, je suis obligé de continuer les affaires.

J'annonce conséquemment à mes amis et à ma clientèle que je ferai mon voyage en Europe comme par le passé pour acheter un NOUVEAU ET MAGNIFIQUE ASSORTIMENT d'articles, tels que diamants, montres bracelets, chaînes, boucles d'oreilles, bagues, agrafes et plaqué et tout ce qui se rattache à un magasin de bijoux de PREMIERE CLASSE.

Les personnes qui désireraient donner des commandes pour des objets particuliers sont invitées à me les faire parvenir d'ici à VENDREDI PROCHAIN, car je partirai SAMEDI, 18 du courant. Ceux qui me doivent sont priés de venir payer et ceux à qui je dois sont priés de présenter leurs comptes.
LOUIS MUH,
14 juin—4f No 41, rue de Chartres

AVIS.

CERTAIN individu, que nous ne connaissons pas, se disant notre commis, a trouvé moyen d'extorquer de l'argent à nos amis sous prétexte d'emprunter en notre nom quelques piastres pour acquitter des frais de charroi. L'escroc a réussi presque toujours. Nous jugeons cet avis nécessaire pour mettre le public sur ses gardes.
13 juin—4 A. D. GRIFF & Co.

Changement de bureau.

C. E. GIRARDEY & Co ont transporté leur bureau au No 37, RUE DES MAGASINS, en face de l'Hôtel de l'Arcade. 14 juin

Avis.

LES passagers du navire Mississippi, capt. Vassallo, allant à Marseille, sont priés de se trouver à bord dudit navire mercredi soir, 15 courant, sans délai. LANATA FRERES,
13 juin 9 & 11 rue Jefferson

VINAIGRE de vin blanc—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux, et en magasin, 30 barils vinaigre français, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

ANISETTE de J Lafaurie—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—
2 caisses de 50 paniers anisette extra
2 do de 50 do superfine
2 do de 50 do surfine
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

DIVERS—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—
40 caisses de 24 flacons confitures assorties de Teyssonnaud
10 caisses de 50 flacons chaq moutarde française, moyen et grand format
1 boucaut ficelle française
25 paniers guignolet de Comeau, successeur.
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

BOUTEILLES vides—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux,—500 paniers de 100 chaque, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

VIN ROUGE—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux:—
40 barriques vin rouge Medoc, bon ordinaire
32 do do St Julien supérieur
10/2 do do do do
30 do do très supérieur
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

VIN BLANC—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux, 30 barriques et demi barriques de vin blanc Haut Sauterne, qualité supérieure, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

COGNAC—En débarquement du navire E Everett, de Bordeaux, 10/4 et 10/8 eau de vie bonne qualité, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 15 rue St Louis

SAVON de I A & W Winchester — En débarquement de la barque David Rambell, de Boston,
150 caisses savon No 1, 45 livres
75 do No 1, 30 barres, 60 livres
25 do chimique en caisses de 25 livres
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
14 juin 13 et 14 rue St Louis

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre:
50 paniers de 24/2 bouteilles champagne Royal Hunter, X. Desbordes fils
A vendre par V. & E. MAIGNAN,
14 juin 20, rue St Louis

EN débarquement du navire Sybil, de Bordeaux—
30/4 pipes cognac J Denis Henry Mounié & Co
10/4 & 80/8 do A Bonain, Cognac
20/4 et 60/8 do Gallot & Co, LaRochelle
40 1/8 do United Proprietors, LaRochelle.
P E BRULATOUR,
11 ja 53 Vieille Levée.

PAR le navire new Everett, de Bordeaux—46 barriques vin rouge St Julien Médoc, et à vendre par
J N CURIEN,
10juin 30 rue Toulouse

POUR MARSEILLE—le 20 courant—Le fin voilier paquebot américain MEDIATOR, capt. Kast, partira positivement lundi le 20 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au pot au 72 4me District, ou à
13juin JNO O WOODRUFF & Co, 31 rue Natchez

POUR BORDEAUX—Lundi le 20 courant—Le fin voilier paquebot américain la CREOLE, capt. Peirce, partira positivement pour le port ci-dessus lundi le 20 courant. Pour passage seulement ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au poteau No 66, 4me District ou à
13 juin JNO O WOODRUFF & Co, 31 rue Natchez

POUR LE HAVRE.
Passage seulement.

Le beau navire américain NEW HAMPSHIRE 1re classe et fin voilier, capt. T. M. Weeks, partira positivement du 20 au 25 du courant. Les emménagemens sont les plus beaux qui aient été offerts jusqu'ici. Pour passagers de première, seconde et troisième classe, s'adresser à bord, poteau 36, 3me District, ou à DAVID A. TYAN.
7 juin—au 20 No 5, rue Marigny

POUR BORDEAUX—Jour de départ, 17 juin. La barque WARWICK, fine-voilière, capt. Henry Daverger, partira pour Bordeaux le 17 du courant. Elle a de beaux aménagements pour quatre ou cinq passagers. S'adresser au capt. Daverger à bord au poteau 72, 4me district, ou à
Wm J. DEWEY,
8 juin—jusq17jn No 88, rue Gravier

Avis.

J. BONNOT, ayant acheté l'établissement de M. J. A. DURUC, qu'il conduit depuis 15 ans, a l'honneur d'informer le public en général que, ayant fait une réparation générale à son matériel, il continuera, comme par le passé, à s'occuper de tout ce qui concerne les enterremens, aux prix les plus modérés. Il se charge de fournir les cercueils, corbillards, voitures, catafalques, tables et tentures, crêpes, écharpes, cierges, billets d'invitation, décorations de décès, etc etc. ainsi que de faire ouvrir et fermer les tombes et fours.

Il se charge aussi de la commande du clergé dans n'importe quelle église, à la convenance des personnes.

On le trouvera tous les jours au bureau de la Fabrique, No 20, Place St Antoine, ou à son établissement No 61, rue Ste Anne, entre Royale et Condé.

Il se transportera sur invitation, au domicile des personnes qui ne pourront pas se déranger et prendra charge de toutes les fournitures concernant les inhumations. 10 juin—12

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société, par acte passé pardevant Amédée Ducatel notaire, sous la raison B. ANTOGNINI & E. RICHARD, pour la fabrication et la vente de billards et d'articles de billard.
B. ANTOGNINI,
E. RICHARD,
No 14, rue Conti.
Nlle Orléans, 1er juin 1859 10 juin

Université de la Louisiane.
COLLEGE ET ECOLE DE GRAMMAIRE.

LES différents exercices de l'année scholaire 1858—1859 auront lieu ainsi qu'il suit:

Lundi 18 juillet—Examen pour les classes de *mathématiques spéciales*—entre midi et 3 heures.

Mardi 19 juillet—Examen des classes de grec et de latin [même heure].

Mercredi 20 juillet—Concours pour le prix d'histoire ancienne "Touro Prize," [même heure]

Jeudi 21 juillet—Concours pour le prix d'Elocution, "Burke Prize" [même heure].

Vendredi 22 juillet—à 7 heures ½ du soir—Distribution des diplomes, des prix et des mentions honorables.

Les parents des élèves, ainsi que les amis de l'éducation en général sont priés d'assister à ces différents exercices sans autre invitation que celle-ci.

Les classes d'Anglais, de Mathématiques, de Français, d'Arithmétique et d'Ecriture continueront sans aucune interruption pendant les mois de juillet, août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

S'adresser pour plus de renseignements, au siège de l'Université, au coin des rues Baronne et Commune, au **Principal**, LOUIS DUFAU.
9 juin—au 21 juil

Ecoles publiques du 3me district.

LE public est informé que les examens des Ecoles Publiques du Troisième District commenceront le 13 du courant, dans l'ordre suivant
Le 13, à l'école de Milneburg,
Le 14, " Hancock
Le 15, " Le Breton
Le 16, " du 8me ward
Le 17, " du 7me ward
Le 18 et le 19, à l'école Washington, pour les demoiselles et les garçons,
Le 20, à l'école Fillmore,
Le 21, " Fillmore
Le 1er juillet, une exhibition aura lieu. En cette occasion [illegible]
L. LOMBARD,
Surintendant des Ecoles du 3me District
9juin—jusq20

MADAME CAPRELL,
LA PLUS CELEBRE CLAIRVOYANTE DU MONDE.

Partira à la fin de juin pour le Nord, où elle passera quelque temps. Les personnes qui désirent qu'on leur raconte leur passé, lire dans l'avenir, sont invitées à s'adresser à elle sans retard.

Madame Caprell fournira, dans le plus bref délai, des cartes horoscopiques écrites. Elle fera parvenir des prescriptions et des remèdes aux malades, qui n'auront qu'à envoyer leurs noms et la date de leur naissance pour être traitées et guéries.

Les appartements de Mme Caprell sont au No 127, rue de la Douane. 11 juin—2f

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

LES convois de fret et de passagers passent maintenant sur toute l'étendue du chemin, parallèlement.
BENJ. F. FLANDERS,
8 juin Secrétaire

MAISON de Mme STOCKTON,
BAIE ST-LOUIS.

Cette maison a été agrandie, de manière à donner de spacieux logemens aux familles qui voudront passer la saison des chaleurs à la Baie.

La table y est abondamment servie, les domestiques sont nombreux et attentifs. On y jouit d'un bon air, et les bains y sont très confortables.

L'hotel peut recevoir les voyageurs à partir de ce jour. 4juin—1m

Consulat de Sardaigne

Nouvelle Orléans, le 2 mai 1859.

Souscription en faveur des familles des Contingents Sardes.

LES Contingents que le gouvernement sarde vient de rappeler sous les drapeaux se composent, en grande partie, d'hommes qui, rentrés chez eux après le terme ordinaire de service, sont devenus chefs de familles.

C'est pour venir en aide à ces familles, laissées sans soutien, qu'une souscription est ouverte au Consulat de Sardaigne, avec l'autorisation du Ministre des Affaires Etrangères.

Les Italiens et les amis de la cause italienne s'empresseront de saisir cette nouvelle occasion de témoigner de leur sympathie.
JOSEPH LANATA, Consul Sarde,
No 11 rue Jefferson

Des listes de souscription sont aussi ouvertes chez MM. John Rocchi, no 2 rue Carondelet; Bernard Avegno, 24 rue Carondelet; J. Avet, encoignure Vieille Levée et Bienville. 4 mai—3f

Champignons.

40 caisses champignons de Briant, très frais à vendre au F. GRAS & DE LOIS,
7 juin Encoignure Esplanade et Vieille Levée

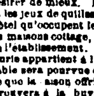
FIEVRE JAUNE.
Epidémie de 1858,
PAR CHS. DELÉRY, D. M. P.

A vendre chez Hebert, Coppens & Co, Morgan, et White 28 mai

LIBRAIRIE PAYA.
En vente:
ELLE ET LUI
Par George Sand.
G COPPENS & Co,
4 juin 56, rue de Chartres

Chaudières anglaises à sucre.
Fer battu.
42x16, 48x18, 54x20, 66x24, 72x26, 78x28, 84x30, à 18 la livre.
Fer fondu.
52x20, 54x20, 55x21, 66x24, 78x28, 82x29, 83x31, 84x30.
52 à 66 pouces à $1 le pouce et au-dessus à $1 25 le pouce, à vendre par JUAN Y. DE EGAÑA,
30mai—3m No 47, rue Bienville

HOTEL DU BORD DU LAC
A MANDEVILLE, [Lac]



Cet Hôtel, admirablement situé sur le bord du Lac, à une distance qu'on franchit en moins de deux heures en partant de la Nouvelle-Orléans, sur des bateaux à vapeur, deux fois par jour, pourra recevoir les touristes le 1er JUIN.

L'établissement a été agrandi et meublé à neuf. On y a l'avantage de la brise du Lac, des bains, de la pêche, de la course en bateaux, de beaux chemins qui traversent les forêts de magnolias et de pins et pénètrent dans l'intérieur. Il y a d'excellentes eaux minérales à une heure et demie de marche et de sources d'eau fraiche à deux milles. Les malades et ceux qui cherchent la santé et le repos ne peuvent rien désirer de mieux. La buvette, la salle de billard et les jeux de quilles sont séparés de la partie de l'Hôtel qu'occupent les familles.

Trois maisons cottage, destinées aux familles, touchent à l'établissement.

L'écurie appartient à l'Hôtel.

La table sera pourvue de poissons, d'huîtres et de tout ce que la saison offrira de plus délicat.

On trouvera à la buvette les meilleurs vins et liqueurs.

Les familles qui désireraient retenir des chambres sont priées de s'adresser, par la poste, à M. H. G. HEARTT, No 9, Commercial Place, Nouvelle-Orléans, ou à Mandeville, au soussigné, qui sollicite le patronage du public et ne négligera rien pour le mériter.
BENJAMIN BUTMAN,
2juin—1 m Propriétaire.

Avis.

PENDANT mon absence de la Nouvelle Orléans Messieurs Jean Chauvet et Justo D'Albarade resteront chargés de mes affaires et de ma procuration.
Nouvelle-Orléans, 10 juin 1859. J. CAZAUX,
11 juin—8 No 45, rue de la Vieille Levée

Important aux Cordonniers.

L. BONQUOIS,

FABRICANT de tiges de bottes en verni, n° 100, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, offre ses tiges piquées par la main, aux prix de $4 75 la paire. 11 juin—6f

ATTENDU par le navire Lemuel Dyer du Hâvre, 20 caisses liqueurs de la Grande Chartreuse, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
30mai 44 rue Vieille Levée

EN débarquement du navire Peperell, de Bordeaux:—
15 barriques vin rouge pour famille
4 do vin blanc, Haut Sauterne
19 barils do do
A vendre par E DECHAMPS,
8 juin 21 rue St Louis

CIGARES de la Havane—47,000 cigares de la marque Frazier's River, en débarquement du bateau à vapeur Indianola, à vendre par
A. F. VALLS,
8juin 40 et 42, Passage de la Bourse

BOUCHONS! BOUCHONS! BOUCHONS!
EN magasin et à vendre par P. Cusachs Frère & Cie, encoignure Royale et St-Philippe:
60 balles bouchons réguliers pour bouteilles à vin,
34 do bouchons pour demi-bouteilles do
28 do do choisis pour eau minérale
28 do do pointus courts
26 do do do longs
16 do do assortis, pour droguistes
16 do do pointus, pour damejeannes
5 do do réguliers do
16 do do fins extra pour vins
Outre les qualités ci-dessus indiquées, nous attendons de Barcelone, par le brick Concelier, 100 balles bouchons de calibres, formes et qualités assorties, que nous offrons à nos pratiques à des conditions avantageuses. 10 juin—2 m

EN débarquement du Lemuel Dyer, du Havre:
100 paniers champagne de St André & Co, en bouteilles et 1/2 bouteilles,
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
11 juin 50, rue Toulouse

EN débarquement de l'Edward Everett, de Bordeaux—
112 paniers bouteilles vides.
A vendre par LOUIS F. MAXENT,
11juin 50, rue Toulouse

CIGARES de la Havane—140,000 en débarquement du brick A H Shapman, à vendre par
A F VALLS, 40 et 42,
2juin Passage de la Bourse

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

LE public est informé que les examens annuels et la distribution des prix de ces Ecoles auront lieu, dans le courant du mois de juillet, les jours et aux endroits que le Président de la Direction pourra plus tard désigner. A. ROMAIN,
6 juin—15f Secrétaire pro. tem.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président.
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N. Blake,
C H Kernion, B Nautre,
A Laforest, A Xiques,
P Malochée, Geo Heaton.
7août Henry Peychaud.

A LOUER.

Une maison grande et confortable, ayant une cour spacieuse, près de la rue Royale, et à deux ilets de la rue du Canal. On en donnera possession le 1er septembre prochain.
S'adresser à J. MAGNE,
11juin 105 rue de Chartres, au premier

A louer.

Le haut du magasin de confiserie de F. Gras & la Lois, situé à l'encoignure Esplanade et Vieille Levée.
La maison est très bien située pour un daguerréotype; l'entrée est sur la rue de l'Esplanade. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
7 juin

LE Dr. ESQUERRÉ.
Encoignure Magasins et Plaisance. 4e District,

DESIRE avoir deux pharmaciens capables. Il donnera la préférence à ceux qui parleront le Français, Anglais et Allemand. 10 juin—5f

HOTEL J. GREGOIRE
A LEWISBOURG.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hotel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.
Les familles y trouveront des logemens convenables et les jeunes gens une garçonnière.
Les prix sont modérés
24 mai—1m

MAGASIN DE L'ESPLANADE.

CE nouveau magasin, qui a une vogue si bien méritée pour le bon marché de ses marchandises, vient de recevoir une caisse de BAREGE ANGLAIS qu'il vendra à 25 cts la yarde.
Aussi—Un nouveau choix d'organdis à deux et trois jupes.
Et des points en dentelle noire à des prix extrêmement limités.
L'assortiment de toiles pour linge de ménage et pour chemises a aussi été augmenté et se trouve des plus complets. DE MONTROND & Co,
9 mai Enc. Esplanade et Victoire.

BON MARCHE! ELEGANCE! COMFORT!

OUVERTURE DE MARCHANDISES ET CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
Habillements d'hommes et d'enfants suivant les dernières modes de Paris et de New-York.

R. CHAMPAGNE.
No 1, BATISSES PONTALBA,
Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.

TIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier genre, par lui choisis et commandés dans les premières maisons du Nord.
Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bons papier de ville.
L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.
Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—3m

Encoignure Royale et Ste Anne.
MAISON E. GUITTARD.
Nouvelles marchandises reçues!!!
BON MARCHE EXTRAORDINAIRE.
Prix invariables.

JACONAS français à 10 cts la yarde,
Organdis do à 20 cts do,
Baréges pur fil, imprimées, à 25 cts la yarde,
Mousselines à carreaux à 20 cts la yarde,
Indienne anglaise à 10 cts la yarde,
Coutil pour pantalons à 25 cts la yarde,
Tarlatanes toutes couleurs à 25 cts la yarde,
Mouchoirs pur fil, 12 ourlés, à $1,
do do do à $1 25,
Serviettes pur fil à $1 50 la douzaine,
Mouchoirs batiste pur fil à 60 cts la douzaine.
Grand assortiment de toiles pour draps et chemises, serviettes de table damassées, très fines, mitaines, bas et chaussettes, rubans, brin fil, bonnet pour [illegible]
Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême bas prix de ces marchandises. 16 mai

Avis.

PERDUS ou égarés en Angleterre, les coupons d'intérêts suivants de l'Association Consolidée des Planteurs:
Série D. Nos 51, 64 à 106 } Echéance 1er [illegible]
141 à 150 } pour de $15 chacun
304 à 306 } 15 juin 31 décembre
1349 } 1858.
Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les trouvera et les remettra à
JUAN Y. DE EGAÑA,
No 47 rue Bienville.
Nlle-Orléans, le 27 mai 1859. 28mai—15

A vendre pour cause de départ.

MAGNIFIQUE propriété composée de cinq terrains de 30 pieds de face chaque sur 120 pieds de profondeur, située à Carrollton à l'encoignure des rues Quatrième et Madison, avec jardins anglais et potagers, plantés d'arbres fruitiers, plantes rares, etc, etc, grande maison de 8 appartements élevée à 8 pieds du sol avec chambre à bains, cuisine, colombier, 2 cuves à eau, cour briquetée et entourée, écurie, poulailler, etc—plus une maison séparée pour l'usage des domestiques.
On peut visiter la propriété tous les jours.
Pour les conditions s'adresser à
J. J. ALBERT,
10mai—1m 33, rue de Chartres

Grande réduction.

A partir d'aujourd'hui, nous vendrons nos linons et jaconats imprimés à un grand rabais.
Nos jaconats bon teint à 15 cts au lieu de 20 cts.
Nos jaconats bon teint à 12½ cts au lieu de 20 cts.
do do do à 25 cts au lieu de 40 cts.
Ainsi que tout le reste de notre stock de marchandises d'été, à très bon marché.
A. BARRIERE & BRO,
9 juin—6f No 130, rue du Canal

Demande d'ouvriers horlogers

DEUX bons ouvriers horlogers trouveront un emploi permanent en s'adressant à B. DOURS
Passage de la Poste No 20 1juin—1m

Ingénieurs Civils.

CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
INGENIEURS CIVILS ET VOYERS.
Architectes et Surintendants,
no 131, rue de la Commune, et
24fy—6m 24 1/4 rue Carondelet

Thé! Thé! Thé!

UN assortiment des meilleures marques de thé vert et de thé noir, savoir—
Impérial et Gun-powder;
Oolong, Souchong, thé anglais pour déjeuner—constamment en main et à vendre par
D. LOPEZ, fabricant de chocolat,
7juin encoignure des rues Chartres et Conti

BOUTEILLES A COGNAC ET A MADERE.

EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux:
50 paniers, à vendre par
LOUIS F. MAXENT,
28 avril 50 rue Toulouse

C. & E. ROLLING,
SUCCESSEURS DE P. ROY
Marchands de Groceries en gros et en détail, Marchands de vins, liqueurs étrangères et du pays
No 40 RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE,
Entre Bienville et Conti,
Nouvelle-Orléans. 2 nov—1an—vet c

EN débarquement des navires Mary Annah et Lemuel Dyer du Havre:
1500 damejeannes de 5 gallons
2000 do de 3, 2 et 1 gallons
40 pipes genièvre de Hollande
100 caisses de 12 fromages Tête de Maure
144 do fromages pâte grasse
4 tonneaux gruyère Suisse, à vendre par
PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
14 juin No 29, rue Conti

VIN ROUGE! VIN BLANC!—100 barriques vin rouge divers crûs
100 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac
1000 caisses vin rouge St-Julien Margaux
1000 do do blanc Barsac et Sauternes
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
14 juin No 29, rue Conti

HUILE! HUILE!—1000 paniers huile Bacigalupi 22 et 24 onces
1000 paniers huile Piagniol 22 et 24 onces
500 do do Bacigalupi 11 onces
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr,
14 juin No 29, rue Conti

MACARONI! VERMICELLI! et pâtes d'Italie—
1500 caisses macaroni et vermicelli d'Italie
250 caisses pâtes assorties
500 boîtes macaroni et vermicelli extra
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
14 juin No 29, rue Conti

ESSENCES! ESSENCES! Gomme Arabique &c
4 stanions essence de Bergamotte
2 do do de Limon
2 do do du Portugal
100 onces essence de roses extra
100 do do de Neroli do
100 livres huile d'amandes douces
20 caisses gomme arabique
100 sacs amandes de Taragonne
600 caisses savon de Castille
10 do do blanc
100 livres pistaches du Levant.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
14 juin No 29 rue Conti

EN débarquement du navire Sibyl, venant de Bordeaux:
40 barriques de vins rouges
36 do de vins blancs, Haut Sauterne
27 do do do do
A vendre par E DECHAMPS,
14 juin 20 rue St Louis

EN débarquement du navire Minerve, de Bordeaux:—
14 quarts de pipe eau-de-vie Goldesburgh, 1830
7 do do do 1806
37 caisses de liqueurs, à vendre par
V & E MAIGNAN,
14 juin 20 rue St Louis

EN débarquement du navire Sibyl, de Bordeaux:
25 caisses de 12 b. vin rouge Lafite, bouchons verre
25 do Latour do
25 do Bne Mouton do
25 do Ht Brion do
25 do Larose do
25 do Margaux do
25 do Léoville do
25 do do do
25 do Giscours do
44 do St Estèphe do
30 balles de 15,000 bouchons courts pointus
25 barriques vin rouge
10 huitièmes vieux cognac Larronde
A vendre par V & E MAIGNAN,
14 juin 20 rue St Louis

EN débarquement du navire Jeune Albert, de Bordeaux:
25 caisses de 12 b. vin rouge, Lafitte, P F Eyquem & fils
25 do Latour do
25 do Bne Mouton do
25 do St Brion do
25 do Larose do
25 do Margaux do
25 do Léoville do
25 do Giscours do
50 24/2 mêmes marques,
A vendre par V & E MAIGNAN,
14 juin 20 rue St Louis

ON désire trouver un associé pour augmenter les revenus d'une briqueterie, et on offrirait de grands avantages. S'adresser au bureau de l'Abeille.
11mai

MAGNIFIQUE PLAN AMÉLIORÉ
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co
Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta.
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie, de Gregory, Maury & Co, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de Juin 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit
Classe 23—Pour être tirée SAMEDI, 4 Juin 1859
Classe 24—Pour être tirée SAMEDI, 11 Juin 1859
Classe 25—Pour être tirée SAMEDI, 18 Juin 1859
Classe 26—Pour être tirée SAMEDI, 25 Juin 1859

Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque neuf billets.

PLAN SUPERBE
1 Lot de .... $50,000 [illegible]

APPROXIMATIONS
[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... $[illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque la désirera.
Billets entiers, $10—Moitiés, $5—Quarts, $2 50—Huitièmes, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
[illegible]

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers [illegible]
do do de 10 demi billets [illegible]
do do de 10 quarts de billets [illegible]
do do de 10 huitièmes de billets [illegible]

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et les lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les commandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co,
Boîte 36. S. Nouvelle-Orléans,
16 mai ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Géo.

Dernière année.
MADAME ALLUARD,
Somnambule,
RUE BOURBON, 331,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

M. et Mme ALLUARD, bien connus à la Nouvelle-Orléans, et qui ont opéré une cure [illegible], ont l'honneur de remercier le public [illegible].
Mme Alluard a guéri en trois [illegible].
Les personnes qui consulteront pourront [illegible].
Mme Alluard se rend au domicile des personnes qui [illegible] tous les jours [illegible].

AVIS.

LE Dr. F. R. ALFONSO a transféré son bureau au No 196, rue Bourbon, au No 322, rue Royale, encoignure Française. 2juin

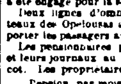
Compagnie d'Assurance de l'Union
No 22, rue St. Charles.
Nlle-Orléans, 6 juin 1859.

AVIS est donné que les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré [illegible] en faveur des actionnaires, [illegible] payable [illegible].
7juin—aut1 [illegible], secrétaire

DEMANDE.

ON a besoin, dans une pharmacie de la ville, d'un jeune homme intelligent et actif de 18 à 20 ans qui parlerait l'allemand et l'anglais, [illegible] la boîte B. No 20, de la Poste.

Sources de Belle Cheney.



Ces deux sources, situées dans la paroisse de St Tammany, dans une belle forêt de pins, à environ 36 milles de la ville, recevront les voyageurs vers le 15 juin prochain.
Les habitants de la partie occidentale de la Louisiane ont su apprécier l'efficacité de ces eaux pour diverses maladies chroniques. D'immenses réparations ont été faites.
Les propriétaires se sont assuré les services d'un excellent cuisinier, d'un bon maître d'hôtel, et de musiques pour la saison. Une bonne société est déjà engagée pour la saison.
Deux lignes d'omnibus se relèveront avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les baigneurs aux sources.
Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste de Bayou Chacot. Les propriétaires les enverront chercher.
Pension, par mois ... $35 00
do par semaine ... 10 00
do par jour ... 2 00
Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
PATIN & DELAHOUSSAYE,
16 mai—2m Propriétaires.

MANDEVILLE FANCY GROCERIES.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il va ouvrir à Mandeville un magasin de comestibles, vins, liqueurs, conserves, groceries, etc.
Il prévient les familles qui passent l'été à Mandeville, qu'elles trouveront dans son magasin toutes les provisions nécessaires et aux prix les plus réduits.
B. RENAULT

A VENDRE.

UN bon moulin à scie pouvant scier de 10,000 à 15,000 pieds de bois par jour, entièrement neuf, ayant une machine et des scies du dernier genre.
On peut obtenir un approvisionnement plus que suffisant de bois de cypre, à toutes les époques de l'année, et vendre facilement sur les lieux tout le bois que le moulin peut scier. Les conditions sont très libérales. S'adresser à
E. ROCHEREAU & Co,
2jn—12 17 et 19, rue St Louis.

AVIS.

A PARTIR de ce jour, la société établie, en cette ville, sous la raison sociale de P. D. SEGOND & COUTIN, étant arrivée à son terme, cesse d'exister d'un commun accord.
La liquidation sera faite conjointement par les deux associés.
P. D. SEGOND & COUTIN, en liquidation,
1juin—15 15, rue Bienville

LE soussigné continuera le même genre d'affaires en son nom et pour son propre compte.
Pendant son absence, Monsieur P. de St Vrain reste chargé de sa procuration générale, suivant acte passé devant M. A. Guyol, notaire public
P. D. SEGOND,
1juin—15f 15, rue Bienville

LE soussigné, à dater de ce jour, continue le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte.
A. COUTIN,
1juin—15f 13, rue Bienville

HOTEL St LOUIS.

LES soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis ainsi que l'ameublement, annoncent à leurs amis, clients et au public en général que l'établissement sera fermé cet été pour y être réparé. L'Hôtel sera meublé à neuf, et sa réouverture aura lieu mardi, le 1er novembre. O. E. HALL & Co.
3 juin—6m

Cigares de la Havane

UN grand assortiment de cigares, régalias et régalias moyens, Corchas, Conchas, Cazadores, Londres, Regalia, Britannica, Morro et autres classes de Cervantes, Washington, Trovatore, Comercial, Globo, Cazadores et autres marques, constamment en magasin et à vendre par
CABALLERO & BAZUALDO,
No 20, Vieille Levée,
3 juin Entre les rues Conti et Bienville.

PAPIERS PEINTS.

EMILE CHOPIN ayant acheté un grand assortiment de papiers peints à la vente de M. Gasquet, à des prix très avantageux, il est à même de les revendre à des prix au-dessous du cours. Son magasin est provisoirement rue St-Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne. Il se charge aussi de la pose de ses papiers à des prix modérés et garantit l'ouvrage.
16mai—1m

ACCOUCHEUSE.

MME S. MONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Ferari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.
Mme Veuve Ferari demeure No 145, rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 30 mai—2m

Pour cause de réparation.

LE magasin de C. DUHAMEL, Opticien, est transféré provisoirement vis-à-vis, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 31 mai

Demande d'un commis pharmacien.

UN Elève en pharmacie, bien capable et bien recommandé, parlant le français et l'anglais, peut trouver une bonne place. Inutile de se présenter, si l'on ne remplit pas parfaitement les conditions précitées. S'adresser encoignure St-Philippe et Remparts, No 229. 8juin—6

Demande de domestiques.

ON demande une blanchisseuse et une cuisinière bien recommandées.
S'adresser à l'Institution encoignure Dumaine et Remparts. 26 mai

Matériaux de construction.
Briques, bois de Charpente, &c &c.

V. DEMORUELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que chaux, sable blanc et jaune, ciment et plâtre de Paris, bardeaux, lattes et merrains. Aussi un assortiment de briques à feu, anglaises, françaises et américaines, ainsi qu'un assortiment complet de bois de charpente.
Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne.